

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon ATHANASIADES

Dernières notes... après la fête
cantonale de chant à Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 200-204

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Dernières notes...

après la Fête cantonale de chant à Saint-Maurice

3 et 4 mai ! La paisible cité qui ne frémit ordinairement que sous le grondement du canon et qu'anime seule l'exubérance des étudiants, avait revêtu en ces jours sa plus belle parure que rehaussait l'éclat d'un soleil triomphant. Les rues, trop étroites pour le flux qui s'y pressait, bourdonnaient d'un joyeux murmure ; tous les locaux susceptibles d'abriter des chanteurs ou de servir de salles de concert avaient été réquisitionnés : la XV^e Fête cantonale valaisanne de chant battait son plein.



Devant la Basilique.

MM. François Meytain (à gauche), président du Comité d'organisation, et Fernand Dubois (à droite), président de la Fédération cantonale des Sociétés de Chant du Valais, ont le sourire devant les prémices de cette Fête grandiose dont ils supportent tout le poids de la vaste organisation.



**Vue générale de la Basilique
pendant le Concert de réception
donné en avant-première le 27 avril**

Plus de 40 sociétés, près de 1700 chanteurs — chœurs d'hommes, chœurs mixtes, chœurs de dames, maîtrises, groupements de chant grégorien — s'étaient donné rendez-vous dans la ville abbatiale pour affronter le verdict des divers jurys appelés à juger et récompenser les efforts que tous avaient déployés au cours des années depuis la dernière fête célébrée à Sion, en 1954.

Après la capitale, le *Chœur mixte* de Saint-Maurice et la *Thérésia*, chœur d'hommes d'Epinassey, avaient le grand, mais redoutable honneur de recevoir les chanteurs valaisans. L'union parfaite des forces vives de la petite cité fit des prodiges. Un comité d'organisation, sous la ferme mais paternelle présidence de M. le Colonel Meytain, trouva dans la population, à l'Abbaye et aux Forts l'appui et l'enthousiasme nécessaires à la réussite d'une telle entreprise. Les diverses Commissions se partagèrent la besogne tout en œuvrant dans un large esprit de collaboration.



M. le chanoine Marius Pasquier qui dirigea le Concert de réception, le Chœur du Collège et les Chœurs d'ensemble des premières et deuxièmes divisions mixtes.



M. le chanoine Georges Athanasiades interprétant la « Toccata en fa majeur » de J.-S. Bach, à l'orgue de la Basilique lors du Concert de réception.

Rompant avec l'usage établi, l'assemblée des délégués de la Fédération, dirigée magistralement par M. Fernand Dubois, président cantonal, avait admis la proposition quelque peu audacieuse d'imposer aux chœurs mixtes et aux chœurs de dames, exempts jusqu'à présent du concours de lecture à vue, une épreuve nouvelle. Il s'agissait pour ces sociétés de préparer en 50 minutes un véritable chœur, avec paroles, et de le présenter ensuite au jury dans les meilleures conditions possibles.

A son tour, la Commission cantonale de musique, présidée par M. Georges Haenni, introduisit une formule nouvelle pour l'exécution des chœurs d'ensemble : ceux-ci seraient accompagnés. L'Harmonie municipale de Martigny et l'Orchestre du Collège renforcé par quelques amis de l'Orchestre d'Aigle, voulurent bien se charger de cette tâche délicate.

Enfin, le concert de réception fut l'objet d'un soin tout particulier. Sortant de la routine et désireuse de lui assurer une audition parfaite dans un cadre approprié, la Commission de musique de Saint-Maurice songea à la Basilique qui pourrait offrir un vase merveilleux auquel l'orgue prêterait une richesse incomparable. La bienveillance de Son Excellence Monseigneur Haller permit la réalisation de ce dessein. On choisit, après mûre réflexion, le *Te Deum* de Michel de La Lande (1657-1726), pour chœur mixte à 5 voix, solistes, orchestre et orgue. C'était une occasion rare de présenter à un public de connaisseurs un des chefs-d'œuvre de la musique religieuse française du XVII^e siècle. Un chœur imposant de

Pendant le « Te Deum » de Michel de La Lande lors du Concert de réception à la Basilique.

Au premier plan, quelques musiciens de l'Orchestre. Debout, au second rang, de gauche à droite, les solistes Juliette Bise, Lucienne Deval--er, Hans Jonelli, Roland Fornerod.



120 chanteurs, formé du *Chœur Mixte* de Saint-Maurice, de la *Thérésia* d'Epinassey et de quelques dames de Saint-Maurice et environs se mit à l'étude avec enthousiasme sous la baguette de leurs directeurs respectifs. Un quatuor de solistes de grande classe, formé de Mmes Juliette Bise et Lucienne Devallier, et de MM. Hans Jonelli et Roland Fornerod, devait alterner avec le chœur. La direction fut confiée à M. le chanoine Marius Pasquier dont on connaît le goût sûr et le soin avec lequel il conduit l'orchestre et les chœurs du Collège. Au jour de la fête, ce *Te Deum*, mis en relief par une grandiose *Toccata* de Bach interprétée à l'orgue par M. le chanoine Georges Athanasiadès, et le *Concerto* pour 2 trompettes de Vivaldi — avec MM. Hermann Giger et Michel Cuvit —, fit une profonde impression. La presse voulut bien relever la qualité de l'exécution et attribuer à ce concert un rôle de premier plan dans le cadre de la fête. Il convient ici de rendre hommage à l'orchestre pour son dévouement et pour l'adresse avec laquelle il s'acquitta de sa tâche délicate au cours des divers concerts.

Il nous reste à dire que cette XV^e Fête cantonale se déroula dans un véritable enchantement. Les productions des sociétés furent en général excellentes ; quelques-unes, tout à fait remarquables, eurent les honneurs des félicitations du jury. Les chœurs d'ensemble — sur un podium placé au centre de la halle construite spécialement pour cette fête —, avec accompagnement d'harmonie ou d'orchestre, retinrent l'attention soutenue d'un public littéralement conquis.

Qu'il me soit donc permis, en terminant ces notes, de remercier et de féliciter les diverses Commissions, qui, toutes, rivalisèrent de zèle pour assurer à cette manifestation un succès indiscutable.

Léon ATHANASIADES
Directeur du Chœur Mixte de Saint-Maurice

Nous tenons à remercier particulièrement le « Nouvelliste valaisan » qui a bien voulu mettre gracieusement à notre disposition, comme il le fit déjà tant de fois, les clichés qui illustrent cet article. Photos de M. Gilbert Granges, Saint-Maurice.